

# CHAPITRE 15

---

## Les scandales et hérésies de Jean-Paul I<sup>er</sup>

---

### Sommaire

---

<b>15.1</b>	Luciani sur une nouvelle organisation internationale . . . . .	<b>5</b>
<b>15.2</b>	Luciani sur les chrétiens . . . . .	<b>5</b>

---

« Il pouvait accepter les divorcés, et le faisait. **Il en acceptait aussi facilement d'autres qui vivaient dans ce que l'Église appelle "le péché."** » <sup>[1]</sup> (P. Mario Senigaglia, secrétaire de Jean-Paul 1<sup>er</sup> quand celui-ci était « Patriarche » de Venise)

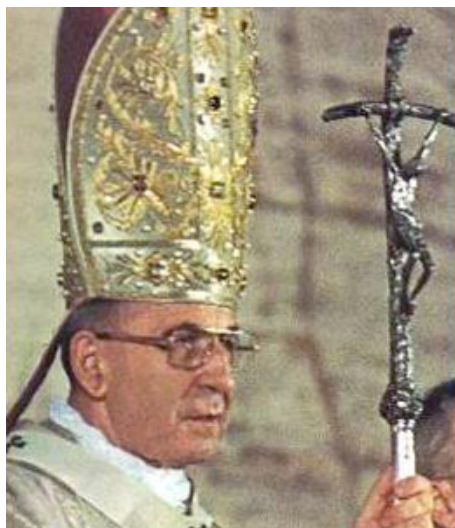


FIGURE 15.1 – Jean-Paul 1<sup>er</sup> (Albino Luciani), l'homme qui, en 1978, prétendit pendant 33 jours être pape, entre Paul VI et Jean Paul II.

Albino Luciani (Jean-Paul I<sup>er</sup>) était le fils d'un socialiste militant. <sup>[2]</sup> Jean XXIII avait personnellement consacré Luciani comme « évêque » le 27 décembre 1958. <sup>[3]</sup> Luciani fut nommé « cardinal » par Paul VI. <sup>[4]</sup>

Luciani s'était lié d'amitié avec de nombreux non-catholiques. Philip Potter, secrétaire du Conseil mondiale des Églises, avait logé chez lui. Parmi ses autres invités figuraient des juifs, des anglicans et des « chrétiens » pentecôtistes. Il avait échangé des livres et des lettres très amicales avec Hans Küng. <sup>[5]</sup>

Luciani (Jean-Paul I<sup>er</sup>) avait cité Hans Küng à plusieurs reprises dans ses sermons pour l'appuyer <sup>[6]</sup> (pour ceux qui ne le savent pas, Hans Küng nie la divinité du Christ). Luciani « savait qu'un certain nombre de laïcs catholiques qu'il connaissait appartenaient à diverses loges [maçonniques] — de la même façon qu'il avait des amis communistes. » <sup>[7]</sup>

Luciani fit une étude approfondie de la « famille responsable » et consulta de nombreux médecins et théologiens. Comme Jean XXIII et Paul VI, Luciani avait étudié la possibilité de la « pilule » utilisée en tant que méthode « naturelle » pour réguler les naissances. <sup>[8]</sup> Ceux qui avaient succombé à la tentation en recourant à la contraception artificielle, pour ensuite se rendre en confession, trouvèrent Luciani « très compatissant. » <sup>[9]</sup>

En avril 1968, Albino Luciani avait écrit et soumis un rapport à Paul VI recommandant que l'Église catholique approuve l'utilisation de la pilule anovulatoire mise au point par le professeur Pincus. Luciani recommanda que cette pilule devienne la pilule catholique du contrôle des naissances. <sup>[10]</sup> L'agence de presse United Press International (UPI) découvrit que Luciani avait été partisan d'une décision du Vatican en faveur du contrôle artificiel des naissances. Les journaux italiens présentaient aussi des articles sur le document de Luciani envoyée à Paul VI par le « cardinal » Urbani de Venise dans lequel il recommandait fermement l'autorisation de la pilule contraceptive. <sup>[11]</sup>

Plus tard, pendant son « pontificat » — lorsqu'il était « Jean-Paul I<sup>er</sup> » — Luciani fit référence et cita bon nombre de décisions et d'encycliques provenant de Paul VI. On y remarque l'absence de toute allusion à *Humanae Vitae* de la part de Jean-Paul I<sup>er</sup>. <sup>[12]</sup>

Le 13 avril 1968, Luciani parla aux gens de la ville de Vittorio Veneto des problèmes que provoquait la question du contrôle des naissances. <sup>[13]</sup> Luciani fit les observations suivantes :

« Étant donné la confusion causée par la presse, il est plus facile aujourd'hui de trouver des personnes mariés qui ne croient pas être en état de péché. Si cela devait arriver il serait opportun, dans **les conditions habituelles, de ne pas les troubler...**

Prions pour que le Seigneur aide le pape à résoudre cette question [de savoir si les catholiques devraient être en mesure d'utiliser le contrôle artificiel des naissances]. Il n'y a peut-être jamais eu de question aussi difficile pour l'Église : à la fois pour les difficultés intrinsèques et pour les nombreuses implications qui affectent d'autres problèmes, ainsi que pour la très grande sensibilité avec laquelle une grande masse de gens vit ce problème. » <sup>[14]</sup>

Quand Albino Luciani devint le « patriarche » de Venise, son secrétaire personnel était le Père Mario Senigaglia. Senigaglia discuta avec Luciani (avec qui il avait développé une relation quasi père-fils) de différents cas moraux impliquant des paroissiens. Luciani approuvait toujours l'optique libérale qu'adoptait Senigaglia. Ce dernI<sup>er</sup> m'a confié : « C'était un homme très compréhensif. Combien de fois l'ai-je entendu dire à des couples : "Nous avons fait du sexe le seul péché alors qu'en fait il est lié à la fragilité et à la faiblesse humaines, ce qui en fait peut-être le moindre des péchés." » <sup>[15]</sup>

Senigaglia confirma que l'opinion personnelle de Luciani sur le divorce aurait étonné

ses censeurs : « Il pouvait accepter les divorcés, et le faisait. **Il en acceptait aussi facilement d'autres qui vivaient dans ce que l'Église appelle "le péché".** » [16]

Il fut aussi un promoteur du faux œcuménisme. « **Pendant les neuf années qu'il y passa [en tant que "Patriarche de Venise"], il reçut cinq conférences œcuméniques, dont la réunion de la Commission Internationale anglicane-catholique romaine** qui rédigea en 1976 une déclaration commune sur l'autorité... » [17]

## Luciani sur une nouvelle organisation internationale

Luciani : « Un désarmement progressif, contrôlé et universel est possible uniquement si une organisation internationale disposant de pouvoirs plus réels et de possibilités de sanctions plus efficaces que les Nations Unies actuelles venait à naître... » [18]

## Luciani sur les chrétiens

Citant Gandhi, Luciani avait dit :

« J'admire le Christ mais pas les chrétiens. » [19]

Dans un sermon pascal en 1976, Luciani fit la déclaration suivante :

« Ainsi la morale chrétienne adopta-t-elle la théorie de la guerre juste ; ainsi l'Église permit-elle la légalisation de la prostitution (même dans les États pontificaux), alors qu'elle restait manifestement interdite au plan moral. » [20]

C'est un blasphème d'affirmer que l'Église catholique permettrait la légalisation de la prostitution.

Alors patriarche de Venise, le 24 décembre 1977, Albino Luciani fit la déclaration suivante au sujet de la Révolution française :

« ... les intentions de ceux qui avaient enflammé l'insurrection et la révolution au départ avaient été très bonnes, et le slogan proclamé était "Liberté, Égalité, Fraternité." » [21]

Peu avant le conclave de 1978, on demanda à Luciani son opinion sur le premier bébé éprouvette, Louise Brown. Parlant du bébé-éprouvette et de ses parents, Luciani

avait dit : « Suivant l'exemple de Dieu qui désire et aime la vie humaine, j'envoie aussi mes meilleurs vœux au bébé. Quant aux parents, je n'ai pas le droit de les condamner ; subjectivement, s'ils ont agi avec de bonnes intentions et de bonne foi, **il se peut qu'ils aient même un plus grand mérite devant Dieu pour ce qu'ils ont décidé et demandé aux médecins de faire.** » [22]

Luciani, plus que tout autre « cardinal, » avait mis en pratique l'esprit du concile Vatican II inauguré par Jean XXIII [23]. Jean-Paul I<sup>er</sup> renonça à la tiare papale et remplaça la cérémonie du couronnement par une simple célébration. [24] La tiare qui fut vendue par Paul VI était dorénavant remplacée par le pallium, étole de laine blanche enroulée autour des épaules. [25]

Jean-Paul I<sup>er</sup> avait dit la chose suivante dans son premier discours annonçant le programme de son « pontificat » :

1. « L'écho que sa vie suscite chaque jour est le témoignage que, malgré tout, elle est vivante dans le cœur des hommes, également de ceux qui ne partagent pas sa vérité et n'acceptent pas son message. » [26]
2. « ... **Comme l'a dit le Concile Vatican II, selon les enseignements duquel nous voulons orienter tout Notre ministère...** » [27]
3. « Nous voulons donc poursuivre en continuant l'héritage du Concile Vatican II, dont les normes pleines de sagesse doivent encore être conduites à pleine application... » [28]
4. « ... Nous poursuivrons la révision des deux Codes de droit canonique, tant de la tradition orientale que latine... » [29]
5. « **Nous voulons continuer l'effort œcuménique**, que nous considérons être l'extrême recommandation de nos Prédécesseurs immédiats... » [30]

Au cours de l'Inauguration de Jean-Paul I<sup>er</sup>, il dit : « Nous saluons aussi avec révérence et affection tous les gens dans le monde. Nous les considérons et les aimons comme nos frères et sœurs, puisqu'ils sont des enfants du même Père céleste et des frères et sœurs dans le Christ Jésus. » [31]

**S'adressant à un ami à propos du patriarche schismatique de Moscou, Nicodème, Jean-Paul I<sup>er</sup> l'appela « un vrai saint.** » [32]

Dans une lettre au nouveau patriarche schismatique de Moscou sur la mort du Patriarche schismatique de Moscou récemment décédé, Jean-Paul I<sup>er</sup> avait dit :

« ... Nous exprimons à Votre Sainteté et au Saint Synode de l'Église orthodoxe russe nos sentiments de vive douleur. Nous vous assurons de notre

prière pour le repos de l'âme **de ce serviteur dévoué à son Église** et bâtisseur de l'approfondissement des relations entre nos Églises. **Que Dieu l'accueille dans sa joie et sa paix** » <sup>[33]</sup>

Jean-Paul I<sup>er</sup> appelle le défunt schismatique russe, qui rejetait l'infaillibilité pontificale et les 13 derniers conciles dogmatiques (en plus d'autres enseignements catholiques), « serviteur dévoué à son Église. »

Jean-Paul I<sup>er</sup> « croyait à un partage plus grand du pouvoir avec les évêques du monde entier et projetait de décentraliser les structures du Vatican. » <sup>[34]</sup>

Jean-Paul I<sup>er</sup> avait dit, « ... l'Église ne doit pas avoir de pouvoir ni posséder de richesses... **Comme il eût été beau que le pape renonçât spontanément à son pouvoir temporel!** » <sup>[35]</sup> Jean Paul I<sup>er</sup> avait dit au corps diplomatique que le Vatican renonçait à toute revendication du pouvoir temporel. <sup>[36]</sup>

Pape Pie IX, *Nullis certe verbis* ; 19 janv. 1860 : « ... en d'aimables lettres envoyées à Nous et par lettres pastorales d'autres écrits religieux et érudits, vous dénoncez avec véhémence les attaques sacrilèges faites au pouvoir civil de l'Église romaine. En défendant cette domination constante, vous avez proclamé et enseigné que **Dieu a donné le pouvoir civil au Pontife romain**, pour qu'il puisse, sans jamais être soumis à aucun pouvoir, exercer en toute liberté et sans aucune entrave la tâche suprême du ministère apostolique qui lui fut divinement conféré par le Christ Notre-Seigneur. » <sup>[37]</sup>

Jean-Paul I<sup>er</sup> parlait souvent de Paul VI avec admiration et affection : « C'était un grand pape et qui souffrait beaucoup. Il n'était pas compris... » <sup>[38]</sup>

Jean-Paul I<sup>er</sup> parlait aussi de Dieu en tant que « mère. »

Jean-Paul I<sup>er</sup>, Angélus ; 10 sept. 1978 : « Il [Dieu] est papa ; **plus encore Il est mère.** » <sup>[39]</sup>

Dans son *audience* du 13 septembre 1978, Jean-Paul I<sup>er</sup> parlait des vérités immuables, en disant :

« Les vérités restent telles quelles ; nous devons marcher sur la voie de ces vérités, les comprenant toujours mieux, nous mettant à jour, les proposant **sous une forme adaptée aux temps nouveaux.** Le Pape Paul avait lui aussi, la même pensée. » <sup>[40]</sup>

En septembre 1978, on entendit Luciani, dans les appartements pontificaux, parler à son secrétaire d'État, le « cardinal » Villot : « “Je serai heureux de m'entretenir de ce problème avec la délégation des États-Unis. Dans mon esprit nous ne pouvons pas laisser la situation là où elle en est.” Le “problème” était la population mondiale, la “situation” *Humanae Vitae*. » [41]

Au sommet de sa liste des réformes et changements prioritaires on trouvait la nécessité de modifier radicalement les relations du Vatican avec le capitalisme et le désir de soulager les souffrances très réelles dont il avait été personnellement témoin et qui s'enracinaient directement dans *Humanae Vitae*. [42] [Nous voulons clarifier le fait que nous ne suggérons pas qu'*Humanae Vitae* était un bon document. Pas du tout. Comme nous le disons dans ce livre, *Humanae Vitae* enseignait que les couples peuvent utiliser le contrôle « naturel » des naissances et n'avoir aucun enfant. Le point est qu'*Humanae Vitae* dénonçait bien la contraception artificielle, et Jean-Paul I<sup>er</sup> y était très opposé pour cette raison.]

En mai 1978, Luciani avait été invité à assister et à prendre la parole à un congrès international, qui avait eu lieu à Milan les 21 et 22 juin. Le but principal du congrès était la célébration du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'encyclique *Humanae Vitae*. Luciani avait fait savoir qu'il ne prendrait pas la parole au congrès et qu'en outre il ne s'y rendrait pas. [43]

Le 19 septembre 1978, Jean-Paul I<sup>er</sup> eut une réunion avec son secrétaire d'État, le « Cardinal » Villot. Jean-Paul I<sup>er</sup> déclara :

« Éminence, nous venons de discuter du contrôle des naissances pendant près de trois quarts d'heure. Si les informations dont je dispose, si les diverses statistiques sont exactes, pendant tout le temps qu'a duré notre conversation, eh bien, plus d'un millier d'enfants de moins de cinq ans sont morts de malnutrition. Pendant les trois quart d'heures suivants, pendant que vous et moi attendrons avec plaisir et certitude notre prochain repas, un autre millier mourra de malnutrition. Demain à la même heure, ce sont trente mille enfants, qui sont encore en vie aujourd'hui, qui mourront — de malnutrition. Dieu n'y pourvoit pas toujours. » [44]

Le Vatican a prétendu que Jean-Paul I<sup>er</sup> est mort d'une crise cardiaque massive le 28 septembre 1978 aux alentours de 23h. [45]

Nous avons prouvé que Jean-Paul I<sup>er</sup> était un hérétique manifeste qui, entre autres choses, approuvait totalement l'indifférentisme religieux et le faux œcuménisme du second concile du Vatican. Puisqu'il était hérétique, il ne pouvait pas avoir été un pape valablement élu. C'était un antipape non-catholique.

## Notes

- [1] David Yallop, *Le Pape doit mourir, Enquête sur la mort suspecte de Jean-Paul I<sup>er</sup>*, Nouveau monde éditions, Paris, 2011, p. 80.
- [2] *Le Pape doit mourir*, pp. 23, 220.
- [3] Raymond and Laretta Seabeck, *The Smiling Pope*, Our Sunday Visitor Publishing, Huntington, IN, 2004, p.27.
- [4] *The Smiling Pope*, p. 58.
- [5] *Le Pape doit mourir*, pp. 108, 226.
- [6] *Le Pape doit mourir*, p. 226.
- [7] *Le Pape doit mourir*, pp. 239-240.
- [8] *The Smiling Pope*, p. 35.
- [9] *The Smiling Pope*, p. 36.
- [10] *Le Pape doit mourir*, p. 47.
- [11] *Le Pape doit mourir*, p. 228.
- [12] *Le Pape doit mourir*, p. 228.
- [13] *Le Pape doit mourir*, p. 47.
- [14] *Le Pape doit mourir*, p. 48.
- [15] *Le Pape doit mourir*, p. 81.
- [16] *Le Pape doit mourir*, p. 80.
- [17] J.N.D. Kelly, *Dictionnaire des papes*, Brepols, 1994, p. 680.
- [18] *Le Pape doit mourir*, p. 82.
- [19] *Le Pape doit mourir*, p. 85.
- [20] *Le Pape doit mourir*, pp. 79, 80.
- [21] *The Smiling Pope*, p. 120.
- [22] *Le Pape doit mourir*, p. 278.
- [23] *Le Pape doit mourir*, p. 113.
- [24] Luigi Accattoli, *Quand le pape demande pardon*, Albin Michel, Paris, 1997, p. 59.
- [25] *Le Pape doit mourir*, p. 220.
- [26] Site internet du Vatican, Jean-Paul I, Messages, *Message radio 'Urbi et Orbi' de Jean-Paul I<sup>er</sup>*, 27 août 1978, vers. français, § 4.  
[http://www.vatican.va/holy\\_father/john\\_paul\\_i/messages/documents/hf\\_jp-i\\_mes\\_urbi-et-orbi\\_27081978\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_i/messages/documents/hf_jp-i_mes_urbi-et-orbi_27081978_fr.html)  
*Jean Paul I<sup>er</sup> nous dit...*, Téqui, Paris, 1978, p. 75.



- 
- [27] Site Vatican, Jean-Paul I, *Message radio 'Urbi et Orbi'*, § 4.  
*Jean Paul I<sup>er</sup> nous dit...*, p. 76.
- [28] Site Vatican, Jean-Paul I, *Message radio 'Urbi et Orbi'*, § 11.  
*Jean Paul I<sup>er</sup> nous dit...*, p. 80.
- [29] Site Vatican, Jean-Paul I, *Message radio 'Urbi et Orbi'*, § 12.  
*Jean Paul I<sup>er</sup> nous dit...*, p. 80.
- [30] Site Vatican, Jean-Paul I, *Message radio 'Urbi et Orbi'*, § 14.  
*Jean Paul I<sup>er</sup> nous dit...*, p. 81.
- [31] *L'Osservatore Romano*, Éd. anglais, 7 sept. 1978, p. 1.
- [32] *The Smiling Pope*, p. 64.
- [33] *L'Osservatore Romano*, Éd. anglais, 14 sept. 1978, p. 2.
- [34] *Le Pape doit mourir*, p. 225.
- [35] *Quand le pape demande pardon*, pp. 65, 66.
- [36] *Le Pape doit mourir*, p. 250.
- [37] Claudia Carlen, *The Papal Encyclicals*, The Pierian Press, Raleigh , 1990, Vol. 1 (1740-1878), p. 359, n° 1.
- [38] *The Smiling Pope*, p. 44.
- [39] Site internet du Vatican, Jean-Paul I, Angélus, 10 septembre 1978, vers. français, § 1.  
[http://www.vatican.va/holy\\_father/john\\_paul\\_i/angelus/documents/hf\\_jp-i\\_ang\\_10091978\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_i/angelus/documents/hf_jp-i_ang_10091978_fr.html)  
*Jean Paul I<sup>er</sup> nous dit...*, p. 17.
- [40] Site internet du Vatican, Jean-Paul I, Audiences, 13 septembre 1978, vers. français, § 4.  
[http://www.vatican.va/holy\\_father/john\\_paul\\_i/audiences/documents/hf\\_jp-i\\_aud\\_13091978\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_i/audiences/documents/hf_jp-i_aud_13091978_fr.html)  
*Jean Paul I<sup>er</sup> nous dit...*, p. 45.
- [41] *Le Pape doit mourir*, p. 229.
- [42] *Le Pape doit mourir*, p. 231.
- [43] *Le Pape doit mourir*, p. 229.
- [44] *Le Pape doit mourir*, p. 233.
- [45] *The Smiling Pope*, p. 70.